

Par Philippe Brunet-Lecompte



Vive l'audace économique

Un pavé de 400 pages vient de paraître, "l'audace économique". Et malheureusement, ce bouquin risque de passer inaperçu. Il est signé par Stéphane Jacquemet, inconnu jusqu'ici et pour cause : ce Stéphanois a 24 ans seulement, il sort d'une école de commerce et il vient de monter un cabinet de conseils en entreprise. Mais ça ne l'a pas empêché de se lancer dans une belle aventure : interviewer une quarantaine de chefs d'entreprises, d'hommes politiques et d'experts, dont certains, tout à fait intéressants. Son objectif : trouver des solutions pour redynamiser l'économie. Et il faut avouer que sa thèse est à la fois intelligente et tout à fait réaliste.

Une thèse d'autant plus intéressante que les décideurs économiques ont aujourd'hui le blues et qu'ils semblent même avoir perdu la boussole. La crise est déjà dans leur tête. Il suffit de les entendre pleurer et se lamenter... Mais lui, le petit Jacquemet, il dit tout simplement : ayez de l'audace, de l'audace économique. Et ce n'est pas simplement un beau discours car son message est clair et précis : il faut enracciner l'économie dans la proximité, enracciner les entreprises dans leur environnement local. C'est-à-dire encourager les gens à investir dans des projets et des équipes qu'ils connaissent bien.

Une économie plus proche, plus humaine, donc plus concrète et plus solide... En lisant le livre de Jacquemet, on est vite convaincu car on se rend compte que la proximité, c'est sans doute la meilleure solution pour humaniser cette économie. Ça peut paraître étonnant de faire l'éloge de cette proximité à l'heure de la mondialisation, mais au fond, ça relève du bon sens car cette économie mondialisée est puissante, rapide, performante... Mais elle est aussi très fragile parce justement, c'est devenu un système souvent déconnecté de ce qui fait la principale richesse de tout système économique : les hommes. On l'a déjà dit et répété ici, ce facteur humain est aujourd'hui trop méprisé par ces grands groupes qui

restructurent, sans état d'âme, piétinant ainsi ce qui fait l'âme de toute entreprise : les compétences, les énergies, les convictions, les engagements, les talents.... Mais aussi les espoirs des hommes et des femmes qui sont au cœur de ces entreprises.

Voilà pourquoi le livre de Stéphane Jacquemet est important. Objectifs Rhône-Alpes lui a donné la parole (page 96). Mais avec cet édito, on a voulu souligner l'importance de son message. Il faut lire ce livre, même s'il ne se lit pas comme un polar, loin de là. Parfois même, c'est un livre difficile. Mais c'est un livre pour réfléchir. Elus, chefs d'entreprises, banquiers, journalistes, salariés, actionnaires.... On est tous concernés. D'autant plus qu'aujourd'hui, certains mythes s'écroulent, notamment le mythe américain. Et il faudra bien décider dans quel système on veut vivre. Jacquemet, lui, propose un capitalisme à visage humain, parce qu'ancré dans la proximité. Simple, évident. Pas sûr qu'il soit entendu.

Pour résumer, on dira que ce bouquin de Jacquemet, c'est exactement l'inverse d'un autre bouquin qui a remporté un énorme succès l'année dernière : "L'horreur économique", un véritable réquisitoire où Viviane Forrester dénonçait le libéralisme, les patrons, l'esprit d'entreprise... D'ailleurs, aujourd'hui, c'est devenu très à la mode de dénoncer le libéralisme. Mais en attendant, on n'a rien trouvé de mieux. Même si, bien entendu, il faut corriger les défauts et les excès inhérents à toute liberté.

Mais il faut aussi redynamiser cet esprit d'entreprise sans lequel une économie ne peut pas fonctionner. Ce qui exige donc de prendre des risques, d'innover et de s'engager. Mais à la base de tout, il y a la confiance. Une confiance qui doit s'inscrire dans la proximité. L'audace de Stéphane Jacquemet, c'est d'avoir redécouvert cette évidence et de la recadrer avec beaucoup de bon sens, en apportant des solutions concrètes. A méditer en cette fin d'année où l'économie hésite à plonger dans la crise. Alors qu'il suffirait d'un peu d'audace pour relancer la machine, sur le terrain. ■

A la base de tout système économique, il y a la confiance. Une confiance qui doit s'inscrire dans la proximité. L'audace de Stéphane Jacquemet, c'est d'avoir redécouvert cette évidence et de la recadrer avec beaucoup de bon sens, en apportant des solutions concrètes. A méditer en cette fin d'année où l'économie hésite à plonger dans la crise. Alors qu'il suffirait d'un peu d'audace pour relancer la machine, sur le terrain.